

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	20 - Aout	27 -Aout	Variation
JUILLET 21	93,10	94,84	1,87%
DEC 21	92,26	93,83	1,70%
MARS 22	91,69	93,18	1,63%

INDICES	20 - Aout	27- Aout	Variation
EUR/USD	1,1697	1,1794	0,83%
COTLOOK	102,25	103,90	1,61%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

ACTUALITES

Après avoir rêvé que la moiteur de l'été allait entourer le marché du coton dans une léthargie régénératrice voilà qu'il faut se rendre à l'évidence il n'y a pas plus eu de chaleur que le marché ne s'est endormi !

Il faut dire que dormir avec la situation que connaît le marché du fret relève de la gageure ! Les prix se sont envolés et malgré cela faire embarquer des marchandises est devenue une véritable « galère ». Il faut mendier, supplier, prier... mais rien n'y fait les délais s'allongent dans certains cas il est impossible de trouver une compagnie pour embarquer à destination de certains ports comme Chittagong au Bangladesh.

Résultat, les marges sont rognées que l'on ait vendu en prix à fixer ou à prix fixe et les cotons traînent dans les ports pour le plus grand désarroi de nombre de producteurs. En effet, les coûts d'approche (de FOB à CaF) ont dramatiquement augmenté ces dernières semaines. Il convient donc de relativiser le niveau des bases actuelles qui ne font que refléter cette situation.

De son côté le marché ne cesse de se raffermir avec une situation qui apparaît préoccupante ; la position ouverte sur le ICE enfile avec d'un côté les producteurs et les traders qui sont nets vendeurs et la spéculation qui a emmagasiné une position acheteuse rarement atteinte jusque-là. Inutile dans cet environnement déjà incertain de parler de la position des contrats en attente de fixation.

Pour couronner le tout nous entrons de plain-pied dans la saison des ouragans avec Ida en route vers le golfe du Mexique.

Pourtant la situation de la demande n'apparaît pas aussi tendu qu'il n'y paraît avec encore des pays totalement confinés comme le Vietnam ou le Bangladesh.

Le rapport de l'USDA sur les ventes hebdomadaires a confirmé les difficultés d'embarquer même depuis les ports américains mais surtout le ralentissement des importations chinoises.

Pour autant, il ne faudrait pas croire que la situation soit idyllique car même si l'état de la demande nous apparaît comme surestimée la production est elle aussi à considérer avec circonspection : L'Inde, le Pakistan, l'Afrique de l'ouest, le Brésil devraient connaître une baisse de la production et des stocks de report bas à l'instar de la situation en Chine.

Toutefois, le monde semble vouloir se rassurer en prédisant une économie en surchauffe avec des matières premières dont les prix ne cessent de grimper alors même qu'il y a suffisamment de produits à vendre comme par exemple le marché du Riz ou pour certaines céréales. L'emploi est également sous pression et pas seulement dans les banques américaines. Tous les ingrédients sont maintenant en place pour un retour de l'inflation que beaucoup appellent de leurs vœux pour éponger les dettes publiques abyssales constituées durant la crise du COVID-19. L'état providence a un prix.

Dans le même temps la FED continue de soutenir le dollar face à toutes les devises, l'objectif de 1,15 face à l'Euro en fin d'année semble se préciser.

La volatilité de notre marché devrait se maintenir pour encore quelques mois, le temps que les incertitudes commencent à s'estomper.

ÉCHEANCE	20- Aout	27 - Aout	Variation	INDEX	20 -Aout	27-Aout	Variation
JULY 21	93,10	94,84	1,87%	EUR/USD	1,1697	1,1794	0,83%
DEC 21	92,26	93,83	1,70%	COTLOOK	102,25	103,90	1,61%
MARS 22	91,69	93,18	1,63%				

NEWS

The idea that the summer heat might send the cotton market into a quiet lethargy did not turn out to be true, there is no time to sleep with how things are currently moving in our market.

The shipping industry is certainly not sending us to sleep. Container prices have continued to climb whilst getting goods on board has become a real "nightmare". You have to beg, plead and pray... but nothing is done, the delays are getting longer and in some cases it is impossible to find a shipping line to ship to certain ports such as Chittagong in Bangladesh.

As a result, margins are being squeezed whether sold at a fixed price or on call, whilst cotton remains unmoved in the ports to the dismay of many suppliers. The overall costing (from FOB to CNF) has increased dramatically in recent weeks. The current basis price that can be achieved for cotton should be put in some perspective when we consider these higher costings.

The market keeps on strengthening with perhaps some concern. Open interest continues to grow with suppliers and traders on one side who are net sellers and speculators on the long side holding a position that is historically very high. The on-call sales position is already at historic levels with many contracts awaiting fixation.

To top it all off, we are entering the hurricane season with Ida heading for the Gulf of Mexico.

Yet the demand situation is perhaps not as buoyant as everyone is claiming, especially when we see that Vietnam and Bangladesh are still in strict lockdowns.

The USDA's weekly sales report confirmed the difficulties of shipping even from US ports, but especially the slowdown in Chinese sales which we did not expect.

However, we should not believe that the situation is idyllic even if the state of demand appears to us to be overestimated, the production is also to be looked at with some suspicion: India, Pakistan, West Africa, Brazil could all see a fall in production and lower stocks, similar to the situation in China.

However, the talk across the world is for a prediction of overheated economies with commodity prices continuing to rise even though there is plenty of stock, as seen in the rice market or certain grains. Employment is also under pressure and not just in the US banks. All the ingredients are now in place for a return to inflation, which many are calling for in order to pay off the soaring public debts built up during the COVID-19 pandemic. The welfare state has a price.

At the same time, the FED continues to support the dollar against all currencies, and the target of 1.15 against the euro by the end of the year seems to be becoming more and more likely.

The volatility of our market should continue for a few more months, until the uncertainties begin to fade.